

### André Rassat, un chimiste curieux

*André Rassat, professeur émérite à l'Université Pierre et Marie Curie et à l'École Normale Supérieure, membre correspondant de l'Académie des sciences, est décédé le 16 juillet 2005 à Paris, à l'âge de 73 ans.*



André Rassat avait effectué ses études secondaires au lycée de Bédarieux (Hérault). Élève de l'École Normale Supérieure, il y a mené à bien, sous la direction du professeur Kirrmann, une thèse sur « Quelques problèmes de stéréochimie des dérivés du bicyclo(2,2,1)heptane ».

Il a débuté sa carrière comme professeur de chimie à l'Université Joseph Fourier de Grenoble en 1961. A la même époque, à la demande de Louis Néel, il a implanté avec Didier Gagnaire et d'autres chercheurs un programme de recherche fondamentale en chimie au CEA de Grenoble. Il y était chargé de synthétiser des radicaux organiques stables possédant une raie de résonance paramagnétique électronique particulièrement fine pour aider à la détection d'objets magnétiques dans des spectromètres ultrasensibles. Son talent pour la synthèse organique rejoignait directement les applications. Ces activités ont servi de support au développement de la magnétochimie au LETI (Laboratoire d'électronique et de technologies de l'information, Grenoble). Le Laboratoire de chimie organique physique qu'il avait créé au CEA a rapidement acquis une renommée internationale pour ses travaux sur les molécules organiques à couches électroniques ouvertes et, plus particulièrement, sur les radicaux libres nitroxyde. En 1982, il a réorganisé le département de chimie de l'Université Joseph Fourier avant de devenir professeur à l'Université Pierre et Marie Curie et à

l'École Normale Supérieure où il a poursuivi ses recherches, tant en chimie expérimentale qu'en chimie théorique.

André Rassat était intarissable en idées nouvelles. Sa prédilection pour les choses simples et belles l'a amené à concevoir par exemple une molécule adamantane diradicalaire, stable, où les orbitales moléculaires contenant les deux électrons célibataires sont orthogonales, conférant à la molécule un état triplet : un dioxygène organique... L'empilement de ces molécules dans le cristal conduit à un aimant purement organique, avec une température de Curie record parmi les aimants organiques de 1,48 K. Le résultat a été publié dans la revue *Nature*.

La renommée de ses travaux sur les radicaux libres nitroxyde ne saurait masquer la diversité de ses intérêts scientifiques. Ses études consacrées aux stéroïdes et aux produits naturels, et plus récemment aux fullerènes, ont fait l'objet de nombreux articles de grande originalité.

Avec la disparition d'André Rassat, la communauté scientifique perd un membre curieux, éclectique, pétillant, de grande culture. Son enthousiasme pour la science a été un exemple pour ses collaborateurs, pour ses collègues et pour les nombreux élèves qu'il a contribué à former à l'Université et à l'École Normale Supérieure.

**Anne-Marie Giroud, Paul Rey  
et Michel Verdaguer**

*Ndlr : André Rassat poursuivait une activité scientifique intense. L'Actualité Chimique est honorée qu'il ait accepté de contribuer à la qualité de ce numéro spécial en tant qu'arbitre. La rédaction et la Société Française de Chimie s'associent à la peine de sa famille, de ses collègues et amis.*